

Victoire



Nous proclamons la victoire, sur tout ce qui triomphé de nous ; nous a rendu esclave, dépendant, malheureux ; avait commencé à nous détruire, à nous démolir, sur le poison qui avait commencé à nous affaiblir et cet enfer vers lequel nous courrions comme des fous.

Venons proclamer cette victoire, louer Dieu pour notre victoire qu'il a acquise pour nous personnellement. Nous ne sommes pas obligés de continuer à nous souiller car Jésus nous a libérés.

L'ennemi veut nous faire croire que c'est trop tard pour nous, que nous ne nous en sortirons jamais, que nous sommes finis et déjà morts. Mais ce n'est pas vrai.

Jésus proclame sa victoire sur notre vie. Saisissons-la par la foi. Sortons de nos prisons, de l'esclavage, du mensonge, des ténèbres, de la mort. Venons à Jésus, entrons dans la lumière, la vie, la vérité, la paix, la joie, la liberté, l'éternité.

Ne baissons pas les bras, persévérons, continuons le combat. Ce serait dommage d'arrêter juste avant que la victoire finale n'éclate.

Peut-être, sommes-nous découragés parce que nous sommes encore tombés dans notre péché. Relevons-nous, battons-nous, acharnons-nous pour retourner vers la vie.

La victoire que Dieu propose n'est pas petite. Il propose aux David que nous sommes de nous battre contre Goliath et de le terrasser. Cela nous montre que ce n'est pas par nous-mêmes, mais par son Esprit ; que c'est lui qui combat pour et avec nous ; que la gloire ne revient qu'à lui seul ; que sans lui, nous ne pouvons rien faire.

Le péché n'est pas une fatalité. Nous pouvons en sortir avec l'aide de Jésus et par son Esprit. La volonté de Dieu est que nous soyons purs dans notre être tout entier. Croyons-le, vivons-le car Jésus veut nous rendre pur.

Quand nous tombons dans le péché, nous avons tendance à nous cacher à cause de la honte qui nous saisit et de la peur qui remplit notre cœur. Comme Adam et Eve, nous nous cachons et essayons de nous couvrir avec ce qui est à la portée de la main comme, par exemple, des excuses. Cela ne retire aucunement notre culpabilité et notre mal-être. Nous restons silencieux et entrons dans l'enfermement, l'isolement. Après, nous faisons semblant de vivre et se sont les apparences plutôt que la vérité, qui prennent le dessus. Cependant, Dieu nous voit.

La Bible dit que c'est la vérité qui nous affranchira. La femme atteinte d'une perte de sang s'est jetée aux pieds de Jésus pour lui dire toute la vérité. Et si nous arrêtons de nous cacher, nous décidions de tout dire à Jésus, de tout lui confesser ?

« Aussi longtemps que je ne parlais pas, mes os se consumaient au-dedans de moi » ([Psaume 32](#)).

C'est grave de rester dans le silence. Dieu veut que nous lui disions ce qui ne va pas. « Veux-tu être guéri ? »

Le Seigneur veut que nous entrions dans sa pleine lumière et que nous acceptions d'être exposé à son saint regard, non pas pour être jugé, mais pour être soigné.

Notre décision est de nous mettre à nu devant Jésus. Acceptons de ne plus nous cacher. Nous savons qu'il nous aime et veut notre bien. Nous ne voulons plus être esclaves. Jésus est notre seul libérateur. Nous nous confions en lui.

Jésus nous exhorte à veiller et prier. Ce n'est pas facile surtout quand tout va bien car c'est en général, à ce moment-là qu'on baisse la garde. Quand il y a un relâchement, c'est là que

nous sommes en danger. L'ennemi rôde autour de nous comme un lion rugissant qui attend de sauter sur une proie afin de la dévorer.

Dieu dit à Caïn : « le péché est couché à ta porte, mais toi : domines sur lui ».

Veiller après la bataille, après avoir tout surmonté, après avoir gagné, vécu une délivrance, expérimenté une belle victoire. Là encore, on pense que la guerre est finie et on peut se relâcher, tandis que l'ennemi revient à la charge.

Avec l'aide du Seigneur, soyons disciplinés, courageux, persévérants, attentifs, centrés sur Christ, en communion avec lui, toujours vigilants et priants.

La victoire commence par une capitulation. Si nous combattons seul, nous nous épuisons et finissons par perdre la bataille ainsi que la guerre. Il vaut donc mieux capituler au pied de la croix, entre les mains du Seigneur qui est le seul vainqueur. Il nous donne la possibilité de vaincre en son nom.

Nous faisons bien de nous abandonner au secours divin. Nous nous abandonnons au pouvoir de la grâce, au pouvoir supérieur de Jésus, à sa propre victoire pour nous à la croix. Il nous communique sa victoire, nous la donne et elle nous appartient. Nous la vivons pleinement. C'est alors que, dans la tentation, nous savons résister en Christ et par son Esprit en nous.

Sans le Seigneur, nous ne pouvons rien faire. Si nous luttons seul et avec nos faibles moyens humains, nous serons conduits vers un échec cuisant. Nous tiendrons un temps plus ou moins long mais tôt ou tard, nous retournerons à notre vomi car le désir de la chair aura repris le dessus. Par contre, si nous luttons avec Jésus, ça sera différent.

Il nous faut mourir aux vanités du monde. La chair, la vieille nature, c'est ce qui doit rester cloué sur la croix. Nous sommes morts au péché et vivant en Christ. Si nous vivons désormais, ce n'est plus nous qui vivons mais Christ qui vit en nous. Voilà la réelle victoire.

Laissons Jésus vivre pleinement en nous, le Saint-Esprit nous remplir. Acceptons la capitulation, la mort au moi, à la chair, à ce qui nous a rendu captif et a triomphé de nous.

La capitulation pour la victoire. La mort pour la vie. Si grain de blé tombé en terre ne meurt pas...

Jean-Marc Ferez

[S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



1 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 -
www.topchretien.com